

Paroles de Cannoises

Transcription

Extrait du magazine *Culture vive* du 18/05/2012, présenté par Pascal Paradou, d'après un reportage de José Marinho.

Cloches

Une femme : Attendez, j'ai quelqu'un [qui] m'appelle.

(Au téléphone) : Allo ! Allo Guy, ça va ? T'y es arrivé alors. D'accord, ben j'ai gagné une place de cinéma, cette fois-ci hein... Bon, ben écoute, j'te rappelle Guy. Embrasse Jacqueline, ciao.

J'suis très contente, parce que j'ai gagné une place pour le Festival. C'est la première fois depuis 45 ans que je suis là. Oui, c'est un petit événement.

Musique rythmée

Journaliste :

Une place de cinéma, quelque chose comme le bonheur pour les amoureux du 7^e art et les habitants de Cannes. Car on ne le dira jamais assez, la croisette c'est d'abord et avant tout un festival pour les professionnels. Il faut être badgé de partout pour entrer dans les salles. Sauf, sauf à être tiré au sort par la mairie.

Tous les jours, suspense et liste des gagnants. Au total, il y aura 750 billets distribués à des anonymes qui pourront monter les marches : une minute de célébrité.

Reportage, José Marinho.

Brouhaha et musique douce

Une deuxième femme :

Il y a au moins 300 places qui a [ont] été données pour 23 heures. Donc, ça doit être un film, c'est un navet, moi je pense. Ou alors c'est un film qui est hors compétition.

Une troisième femme :

C'est voir un film qui est le plus important.

Oui, un p'tit peu aussi tout ce qui va autour, c'est, c'est important bien sûr. On s'habille, on monte les marches et on est contentes.

La deuxième femme :

Moi, je suis cinéphile, je [ne] suis pas pour monter le, les marches, mettre la robe du soir, ça je m'en fous complètement, hein.

Les films de la sélection de compétition, ça permet de voir certains films qu'on n'aura pas l'occasion... bon les films coréens, les films euh, comme ça, qu'on n'aura pas l'occasion de voir en salle.

La troisième femme :

C'est important, parce qu'on se sent, autrement on est de plus en plus exclus.

Moi, j'ai connu le Festival dans les années... 80 ; les, les stars allaient à, au Palais... encore l'ancien Palais. Tout le monde allait à pied, on côtoyait tout le monde.

Maintenant, on n'arrive même plus à les voir, quoi. Ils arrivent avec des voitures euh...noires, euh...

José Marinho :

Blindées...

La troisième femme :

Blindées, euh, fumées euh. Alors bien sûr, c'est pas le but hein, le but c'est le marché du film et ça on le comprend, c'est commercial.

Mais, je trouve que ça fait quand même partie de Cannes, que ça reste un peu plus ouvert.